No. 2 - 1923

Prix: 30 centimes

LA RUSSIE DES SOVIETS ILLUSTRÉE

organe illustré publié par le Secours Ouvrier International, Paris, 120, rue Lafayette

LES PREMIERS RESULTATS DU SECOURS ECONOMIQUE A LA RUSSIE SOVIETISTE



Communisme + Secours Ouvrier International = Pain

NEWSCHILL MANDEN

LE 5^{ème} Anniversaire de la revolution russe et le 4^{ème} congres de l'internationale communiste

par Willi Münzenberg.



Présidium du 4ème Congrès.

Les démonstrations et réunions qui eurent lieu à Moscou et à Pétersbourg, à l'ocassion du 5ème Anniversaire de la Révolution prolétarienne et de l'ouverture du 4ème Congrès de l'Internationale Communiste, furent des manifestations et des fêtes grandioses.

Deux trains spéciaux composés de locomotives et de wagons neufs transportèrent les délégués de Moscou à Pétersbourg le 3 Novembre. Aux stations les plus importantes et en particulier à Tver, les délégués furent ovationnés par les ouvriers. A leur arrivée en gare de Pétersbourg les délégués furent reçus par les ouvriers et l'après-midi ils parlèrent dans cent réunions, partout accueillis et salués frénétiquement. Le dimanche 5 Novembre des centaine de milliers d'ouvriers se réu-

nirent au champ de Mars magnifiquement décoré, où le prolétariat de Pétersbourg a enterré ses victimes de la Révolution. Le lundi il y eut une revue de la garnison de Pétersbourg, puis une séance commune des délégués et du Soviet de Pétersbourg, après quoi les délégués revinrent à Moscou.

Dès l'arrivée à Moscou on voyait se multiplier dans les rues les groupes et les cortèges d'ouvriers. A midi la masse fourmillait dans toutes les rues conduisant à la Place Rouge. Seules les rues immédiatement avoisinantes étaient barrées militairement afin de permettre l'accès sur la Place. A Il heures, par une allocution de Trotzky commença la revue grandiose de l'armée rouge. Etendards rouges flottants, les régiments passèrent devant les délégués du prolétariat occidental parmi les cris et les acclamations. Puis vers I½, les premières colonnes d'ouvrier firent leur apparition sur la Place Rouge et des groupes composés d'une centaine d'hommes et plus défilèrent jusqu'à six heures du soir.

jusqu'à six heures du soir.

Même pour Moscou qui a pourtant vu de grandes et puissantes démonstrations, cette manifestation fut tout simplement imposante.

Un million d'ouvriers environ participèrent à cette démonstration. Et malgré que les participants des cortèges dussent s'arrêter et demeurer debout durant des heures et des heures, partout la joie et l'enthousiasme. On chantait, on jouait, on dansait dans les rues.

Ce fut une grande et authentique fête populaire, telle qu'on en vit seulement à l'époque de la grande révolution française.

Les représentants diplomatiques étrangers présents ont pu constater combien le gouvernement Soviétiste est ferme, sur quelles larges masses il s'appuie et quel intime et fraternel cordon forme autour de tout le peuple russe l'armée rouge qui défend sa liberté.



Les délégués du 4ème Congrès déposent des fleurs sur la tombe des héros de la Révolution russe.

LA POLYCLINICQUE DU SECOURS OUVRIER INTERNATIONAL

par le dr. A. Werner (Moscou).

Au début d'Août 1922 la section moscovite du S.O.I. conçut le projet d'organiser une ambulance. Il s'agissait dans la pensée des initiateurs de créer un établissement à la disposition des employés du S.O.I. malades; mais on voulait mettre aussi à même de l'utiliser la population indigente de Moscou. Les malades fortunés payeraient une légère contribution permettant de couvrir une partie des frais.

payeraient une legere contribution perincular, de couvrir une partie des frais.

Le manque de locaux nécessaires obligea l'utilisation de l'immeuble où était installée autrefois l'école allemande du Parti. Par un travail sans relâche nos camarades réussirent à mettre sur pied une ambulance ne le cédant à aucune autre de Moscou, tont au point de vue de l'installation que de l'organisation.

Au bout de quelques semaines l'installation était complète. Du matin au scir, dix médecins travaillaient, parmi lesquels un spécialiste pour maladies internes, un spécialiste pour maladies externes, un spécialiste pour maladies de femmes, un pour maladies du cou, du nez et des oreilles, un autre pour les maladies de peau et vénériennes, un spécialiste pour les nerfs, un occuliste et deux dentistes, en un mot d'excellents praticiens. En outre on installa un laboratoire pour recherches bactériologiques, chimiques et microscopiques; là aussi on appela un spécialiste. Enfin à la polyclinique on joignit une pharmacie où les malades auraient la possibilité

pharmacie où les malades auraient la possibilité de recevoir les remèdes et les produits pharmaceutiques ordonnés par le médecin.

L'ambulance fut bientôt très fréquentée. Dans les premiers temps il se présentait à peu près 140 malades par semaine. Deux mois après elle avait déjà acquis une telle réputation que le nombre des visiteurs s'éleva à plus de 1000 par semaine. Ce qui nous fut particulièrement sensible, c'est que la direction de l'Université Sverdlov (Faculté ouvrière de Moscou) nous confia les soins médicaux de l'ensemble des étudiants dont le nombre atteint 2000.

Ainsi, nous le voyons, l'avenir nous apportera plus de travail encore, mais ce travail procurera joie et satisfaction à tous les coopérateurs du S.O.I. L'ambulance croitra parallèlement à l'augmentation de ses tâches et sera sans cesse agrandie et perfectionnée. Et dès aujourd hui c'est un témoignage de la direction créatrice d'u «Secours Ouvrier International».



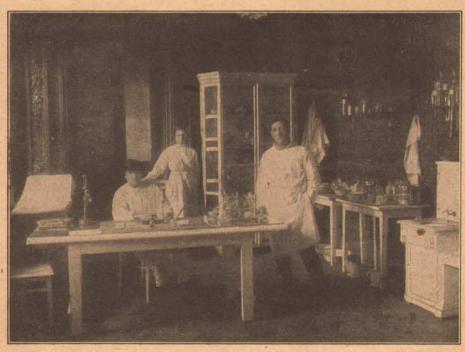
Cabinet chirurgical.

Les premiers Résultats du Secours Economique à la Russie Soviétiste.

On sait que le S.O.I. a remis en marche six grandes exploitations agricoles de la Russie Soviétiste, en les modernisant et en en confiant la direction à des ingénieurs agronomes.

La photo de la première page représente un échantillon de la première maison de la propriété de Pinojevo près de Tchéliabinsk où furent distribués les vivres apportés par le premier train français.

C'est près de Tchéliabinsk qu'est située l'Ecole de Tourgansk adoptée par les pupilles communistes de Paris.



Section dentaire.



Entrée de la Polyclinique du S.O.I.

LA DIPLOMATIE DE LA R.S.F.S.R.

par André Cartigny



Georges Tchitchérine
Commissaire du Peuple aux affaires
Etrangères,
Chef de la délégation russe à Lausanne.

Tchitchérine: le prototype du diplomate d'une République Soviétiste.

Il connait l'univers, et au cours de sa longue émigration il apprit l'histoire, la politique et la langue de bien des peuples. Quelle supériorité évidente déjà sur un Poincaré et un Barthou! Tous deux académiciens, mais tous deux ignares. D'une forte culture marxiste, Tchitchérine sait



Litvinov

Commissaire du Peuple adjoint aux affaires
Etrangères,

Président de la conférence de désarmement

qui vient d'avoir lieu à Moscou.

dire de dures choses aux représentants de l'impérialisme — quel qu'il soit — dans une forme d'une savoureuse ironie. Mieux que Lloyd-Georges il connait le passé de l'Angleterre et mieux que Poincaré le long développement historique de la France.

Issu d'une vieille famille de diplomates, ayant pris jadis lui-même du service dans la diplomatie qu'il quitta bientôt — et pour cause! — il est familiarisé avec la ruse, le jargon, la scélératesse, les intrigues de ces personnages irresponsables qui disposent des peuples, des richesses naturelles, et des territoires du monde, sous le contrôle unique d'une poignée de requins de la finance dont il ne sont aussi bien que les larbins les plus soumis.

En face d'adversaires dont la politesse professionelle dissimule à peine les crocs, Tchitchérine se plait à différencier leur rapacité et leur gloutonnerie. A un cercle de brigands qui à l'aide des vocables les plus nobles et les plus distingués développent un programme de rapine et expériment des exigences basées sur un égoïsme prétendument sacré, il expose un programme clair, juste, loyal auquel souscrivent avec enthousiasme tous les peuples opprimés et arrièrés.

Par les discours retentissants qu'il prononça à Gênes, il découvrit à tous et à chacun les bases solides et hautes de la diplomatie de la R.S.F.S.R., diplomatie saine, ouverte, sans tractation secrète ni clause clandestine.

A Lausanne il humifie les représentants des impérialismes les plus agressifs qui se disputent l'Orient et montre prestigieusement en quoi la diplomatie de la R.S.F.S.R. diffère de celle des grands Etats capitalistes qui s'intitulent impudemment «démocratie».

Dans un pays fier d'être l'«aînée des démocraties», le berceau de la Croix Rouge, le siège de la Ligue des Nations, du Bureau International du Travail et autres institutions propres à duper les



Krassine
Commissaire du Peuple pour le Commerce
Extérieur,

Négociateur de divers traités commerciaux.

naïfs, dans un pays que dirige une petite bourgeoisie avide et qui se prostitue à tout venant, dans la Confédération Helvétique pour l'appeler par son nom, Tchitchérine donne une leçon de démocratisme et de républicanisme authentique.

Tchitchérine Commissaire du Peuple aux Affaires Etrangères de la R.S.F.S.R. personifie à merveille la diplomatie rouge.



Smidovitch

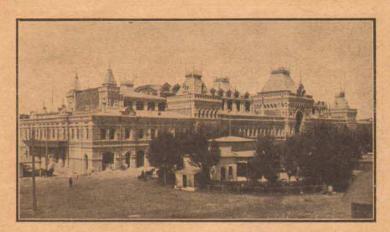
Président de la Commission pour la lutte contre la famine,

a été chargé de diverses missions diplomatiques.

Lecteur de la **Russie des Soviets illustrée**, pense aux enfants russes qui soulfrent Aide-les non en paroles, mais en actes. Adresse-toi au S.O I. 120, rue Lafayette, Paris

La Foire de Nijni-Novgorod

et la Reconstruction de la Russie Soviétiste



Foire de Nijni-Novgorod. Bâtiment central

Pour la première fois depuis la Révolution, — cinq ans, — la foire de Nijni-Novgorod a été ouverte cette année. Cette foire est universellement célèbre. Elle se tenait jadis du 15 Juillet au 10 Septembre et les transactions qui s'y faisaient atteignaient de 250 à 300 millions de francs. De toutes les parties de la Russie on y venait et tout le long de la Volga les chalands et les bateaux transportaient des matières de toute sorte, céréales, minerais, cuirs, tapis, etc...

Toute l'Europe, toute l'Asie se joignaient, se malaxaient, se trituraient. Au surplus magnifique ville avec ses étagement de maisons par dessus le fleuve, Nijni-Novgorod, tumultuait, bouillonnait à l'époque de la foire.

La longue période de lutte terminée le gouvernement de la R.S.F.S.R. voua tous ses soins à la reconstruction économique et décida de ressusciter la foire de Nijni-Novgorod, qui malgré les énormes difficultés fut un grand et beau succès. Le député radical Herriot qui est loin d'être un révolutionnaire, voire un socialiste, mais qui plus que les soi-disant marxistes et « socialistes » Longuet, Blum et Paul-Boncour a le sens des réalités, au pu observer de visu le magnifique effort tenté par nos camarades russes.

Le Vtsik (Comité exécutif panrusse des Soviets), le Narkomvniechtorg (Commissariat pour le Commerce Extérieur) et les diverses institutions compétentes se mirent au travail; on restaura la ville, on reconstruisit le bâtiment central de la foire — que représente l'un de nos clichés — et de la Géorgie, de Boukhara, de l'Afghanistan et des régions de l'Asie s'en vinrent de nouveau les commerçants dans la ville écussonnée et pavoisée de rouge.

La foire de Nijni-Novgorod est le symptôme de la renaissance économique de la Russie. Les ouvriers et paysans de la R.S.F.S.R. après avoir montré durant quatre ans qu'ils étaient capables de défendre les conquêtes de la Révolution contre la coalition des contre-révolutionnaires du monde ont prouvé qu'ils étaient capables d'un effort constructeur.

Les ouvriers d'Occident et en particulier les ouvriers français doivent être stimulés par cet exemple magnifique. Il importe qu'ils aident le peuple russe dans son grand œuvre de rénovation économique et industrielle.



Foire de Nijni-Novgorod. Le délégué du Soviet de Nijni prononce le discours d'ouverture.

OUVRIER, PAYSAN FRANÇAIS

Le peuple russe a fait la révolution et a mis à bas l'hégémonie des capitalistes et bourgeois russes,

le *peuple russe* a mis fin à l'horrible guerre impérialiste, guerre de brigandage faite sous l'étendard de la phraséologie mensongère: guerre du droit,

le peuple russe durant cinq ans a résisté à la contre-révolution mondiale et en particulier aux troupes, à l'argent, aux engins, aux intrigues de Clemenceau, Poincaré, Millerand et Cie.,

le *peuple russe* tente à present de reconstruire la Russie détruite par le tsarisme, la guerre impérialiste, la guerre civile, les complots, la famine, etc. . . .

OUVRIER, PAYSAN FRANÇAIS

tu dois aider ton frère de Russie qui a donné un exemple héroïque, dans son ceuvre de construction; tu aideras en particulier le prolétariat russe en souscrivant à

L'EMPRUNT OUVRIER INTERNATIONAL

Une Adresse des enfants russes au Comité de Secours Ouvrier International

La 3ème Conférence du S.O.I. a décidé de nourrir et d'instruire vingt mille d'enfants, pour la plupart orphelins de la Révolution et de la Famine. Ce seront des enfants adoptifs russes du prolétariat international. Ces enfants seront élevés en commun et recevront une éducation complète qui en fera des communistes et des révolutionnaires. Après avoir été aidés par les prolétaires des pays capitalistes, plus tard ils aiderone ceux-ci, à leur tour à secouer le jong du capitalisme mondial. Chaque grand pays a sa maison ou sa

commune d'enfains. Ainsi la maison Liebknecht-Luxembourg est adoptée par les Allemands, la maison César de Paepe et Defuisseau par les Belges, à Aktyoubinsk, et la maison R. Lefebvre par les Français à Pourgansk.

En outre le S.O.I. assure l'entretien de maints autres enfants dispersés. Tels les enfants de la maison Klara Zetkin à Kazan, qui adressent à la camarade vénérée Klara Zetkin la lettre suivante



Chère et attentionnée grand'mère, chère Clara Zetkin

Avec quel merci cordial et profond nous vous envoyons notre salut. Vous êtes venue à nous avec des mots si aimants, si caressants et qui participent tellement à l'époque si lourde pour nous. Votre grand amour pour nous s'exprime par les soins que nous recevons chaque jour et chaque heure dans la maison qui porte votre nom. Nous le sentons par ceci que notre nourriture comme toute notre vie materielle s'améliore sans cesse. Grâce à vous nous

avons dans la maison qui porte votre nom la possibilité de recevoir une éducation intellectuelle et morale. Lorsque nous serons devenus grands, nous entrerons dans la vie comme défenseurs de la grande idée du Communisme. Selon votre exemple nous nous efforcerons plus tard de faire pour les autres enfants ce que vous avez fait vous même pour nous.

Recevez encore une fois nos chaleureux remerciments.

Kasan.

Volman, Philippova, Matassova, Steklova, Smirnova, Ivanova, Novochilova, Mousminova, Pantelejeva, Soboléva, Slobina, Volodina, Hitzevitch, Alexejeva, Sinkina, Nikolaeva, Ratchkova, Grigorieva, Alexandrova G., Makarova, Alexandrova A., Pavlova, Vichnevskaia, A., Kyrilova, Vaisman, A., Sysoeva, Slousievskaia, A., Balagouchina, Petropavlovax, Botchkareva V., Petropavlova Kl., Bobrova, Sonia Tchantia, Stoliarova, Nikolaeva A., Morosova, Belova V., Kopytzko, Alexandrova, Tarassova, Tchouenkova K., Patrikeva N., Loukchina V., Sacharova A., Severouchina, A., Loktouchova, Blinkova A., Aksinieva L., Seloustieva, A., Judanova, Kalmuk O., Aksinieva N., Ledenzova, Loukchina G.,



Les enfants de la maison Klara Zetkin à Kazan.

Le meilleur moyen de soutenir la Russie des Soviets et par là la lutte contre l'impérialisme et le capitalisme est de souscrire à l'emprunt ouvrier international.

La Langue Universelle au service de l'Assistance a la Russie

Une lettre de Henri Guilbeaux au Congrès communistes idistes de Cessau

La classe ouvrère a besoin d'une langue auxiliaire internationale. Parmi les centaines de projets qui ont vu le jour, trois seulement ont eu un succès pratique: le volapuk, l'esperanto, et l'ido. De même que le socialisme, la langue auxiliaire internationale s'est développée et d'utopique qu'elle était à l'origine, elle est devenus scientifique. Elle a même atteint la plus grande perfection scientifique et touché au but: la plus grande facilité avec le plus

grande nombre.

Le volapuk jadis rêve de millions d'hommes a vieilli et ne compte plus de partisans aujourd'hui. Les partisans encore très nombreux de l'esperanto (système Zamen-hof) ont tenu cette année à Helsingfors (Finlande) leur 18ème Congrès. Les partisans de l'espéranto réformé, c'est à dire de l'ido ont tenu leur 2ème Congrès mor-dial à Dessau. A Dessau également la Fédération Communiste idiste s'est réunie en Congrès international, au cours duquel le représentant de la Fédération Commu-niste idiste russe, le camarade K. Milter a fait en ido un rapport sur « la situation en Russie, la famine et l'assistance prolétarienne ». Ce rapport qui fit une forte impression sur les congressistes parut in extenso et en allemand dans le « Journal Populaire de l'Anhalt », organe social-démocrate paraissant à Dessau. Une collecta faite en faveur de l'accidence à la lecte faite en faveur de l'assistance à la Russie produisit une somme importante qui fut versée au Comité du S.O.I. à Berlin. Il faut ajouter que els espérantistes, ont aussi, à diverses reprises, remis des sommes au S.O.I.

L'Internationale Communiste s'est occupée du problème de la langue universelle. Le 3ème Congrès chargea une comission d'études de l'examen de la question. Le président de cette commission était le camarade Pogany ancien comissaire du Peuple de l'Instruction Publique de la République des Conseils de Hongrie. La commission décida, à l'unanimité, de recommander l'enseignement de l'ido comme le meilleur système scientifique. Ainsi furent clos pour Cominter les débats sur l'esperanto et l'ido et la question passa dans le domaine de la pratique. L'exposé fait à Dessau par le représentant des communistes russes prouve que l'application de la langue universelle est entreprise aujourd'hui déjà avec grand succès.

Henri GUILBEAUX.

Un des membres les plus connus de la commission d'études en question fut le camarade Henri Guilbeaux qui comme on sait a été condamné à mort par Clemenceau pour son attitude révolutionnaire pendant guerre, émigra en Russie et participa à la *fondation* historique de l'Internationale Communiste, comme délégué français. De Berlin où il est envoyé en mission par le Commissariat de l'Enseignement Populaire de la Russie Soviéties Henri Guilbeaux a adressé au Commissaria de l'Enseignement Populaire de la Russie Soviéties de la commission par le Commissaria de l'Enseignement Populaire de la Russie Soviéties de la commission d'études en que son autre de la Russie Soviéties de la commission d'études en que son autre de la commission d'études en que son autre de la commission d'études en que son attitude révolutionnaire pendant pur le commission d'études en que son attitude révolutionnaire pendant pur le commission d'études en que son attitude révolutionnaire pendant pur le commission par le commission d'études en que son attitude révolutionnaire pendant pur le commission pur le commission d'études en que son attitude révolutionnaire pendant pendant pur le commission pur le commission d'études en que son attitude révolutionnaire pendant pur le commission par le commission pur le commission pur le commission d'études en que son attitude révolution pur le commission d'études en que son attitude révolution pur le commission d'études en que son attitude révolution pur le commission d'études en que son attitude révolution pur le commission d'études en que son attitude révolution de la commission d'études en que son attitude révolution de la commission d'études en que son attitude révolution de la commission d'études en que son attitude révolution de la commission d'études en que son attitude révolution de la commission de la

tiste. Henri Guilbeaux a adressé au Congrès International de la Fédération Idiste Communiste de Dessau la lettre suivante:

Chers camardes.

Ne pouvant assister à votre Congrès, comme je l'aurais désiré, je vous envoie

comme je l'aurais desire, je vous envoie mon salut fraternel.

La diversité des langues a toujours été un des moyens les plus puissants que les exploiteurs utilisèrent pour mener les masses laborieuses à la boucherie réciproque. Lorsque les ouvriers de tous les pays auront appris à mieux se com-prendre, ils sauront aussi mieux recon-naître leurs amis et leurs ennemis. Et alors les guerres de nations seront ter-minées pour toujours par la victoire du prolétariat sur son ennemi de classe, seule guerre qui puisse être la dernière. En travaillant pour la Langue Inter-

nationale, vous n'oublierez pas qu'elle n'est

pas un but, mais un moyen.

Moyen de lutte de classe, aujourd'hui; instrument du progrès de la civilisation demain. Les différences de classes abolies,

l'Humanité passera enfin au rapprochement interculturel des nations. Et alors, camarades, le rôle de la Langue Internationale deviendra primordial. La communauté culturelle naîtra le jour où les hommes auront franchi la barrière des langues, au moyen d'une Langue Internationale unique, dont la facilité la rendra

Camarades Idistes, plus que jamais je suis convaincu de la nécessité de votre action. Je suis esperantiste, pour rendre hommage au travail de pionnier accompli par ce mouvement.

Je suis idiste parce que l'Ido est plus rapproché de la solution définitive du problème. J'envoie au Congrès International des Communistes Idistes mes meilleurs vœux.

Berlin, 8, 8, 1922.

Henri GUILBEAUX.

MILLION DE DOLLARS!

Tel est l'emprunt ouvrier international 5% d'intérêts et remboursable dès 1933

Décision du Conseil des Commissaires du Peuple concernant le premier emprunt international;

I. Le Conseil des Commissaires du Peuple, décide de garantir le premier emprunt ouvrier, lancé par la Société garantir le premier emprunt ouvrier, lancé par la Société Anonyme d'Industrie et de Commerce, Secours Ouvrier International à la Russie Soviétiste, dont le siège est à Berlin, emprunt se composant d'obligations de la valeur d'un dollar américain et d'un total égal à un million de dollars, avec droit à des intérêts de 5% et remboursement des obligations depuis le 1. Janvier 1923 en dollars américains ou dans la montale des carectes de la capacité de la ca monnaie dans laquelle les sommes auront été versées.

II. Le versement des intérêts et le remboursement des obligations dans le délai indiqué est en outre garanti par les diverses propriétés de la Société Anonyme d'Industrie et de Commerce, Secours Ouvrier International à la Russie Soviétiste, et se trouvant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de

Pour le Conseil des Commissaires du Peuple. le représentant du président: U. A. Rykov. le représentant du chargé d'affaires: V. Smolianov. le secrétaire: W. Glasser. O. Kameneva.

L'emprunt sert à la construction socialiste de la Russie Soviétiste en apportant le capital nécessaire aux exploitations agricoles et industrielles gérées par le « Secours Ouvrier International». Les obligations se composent pour la France de titres nationaux de 25 francs et de 100 francs — et de titres internationaux de un dollar.

Sur désir du possesseur, toutes les obligations sont créditées par la Banque de garantie pour l'Europe Orientale, Berlin, 68a, Unter den Linden, jusqu' à 80% de la valeur nominale.

L'obligation constitue donc par le temps qui court la meilleure et la plus sûre des caisses d'épargne pour l'ouvrier, employé et paysan français.

On trouvera tous les renseignements au siège du Secours Ouvrier International Paris 120, rue Lafayette, Paris.

Pour le Comité français:

Anatole France. Henri Barbusse. Henri Guilbeaux. Madeleine Marx. P. Vaillant-Couturier.

L'ART RUSSE D'AUJOURD'HUI

par Tamar.

La guerre civile et le blocus n'avaient pas permis de s'orienter sur les tendences de l'art russe contemporain. D'autre part, comme tous les habitants de la Russie les artistes russes ont souffert de privation — du manque de nourriture et de matériaux. Et pourtant ils ont travaillé avec obstination et succès — c'est ce qu'a prouvé l'exposition d'art russe organisée à Berlin et qui

sera prochainement transportée à Paris.

A Berlin l'exposition fut organisée par le peintre Sterenberg qui longtemps vécut à Paris (il exposa notamment au Salon des Indépendants) avec l'appui du Commissariat de l'Enseignement Public et le Comité du Secours Ouvrier International. A l'inauguration de l'exposition, notre camarade Münzenberg, secrétaire général du S.O.I. prit la parole, en même temps que le cam. Grünberg délégué par le Commissariat de l'Instruction populaire et un représentant du Ministère de l'Instruction Publique d'Allemagne.

Qu'on ne s'attende pas à découvrir quelque chose de génial ou de sensationnel, les remarques liminaires de cet article mettent



Gabo: Tête constructionniste (fer)

en garde les idéalistes de touts sorte. Aussi bien le visiteur attentif est frappé de voir combien en dépit du blocus, malgré la fermeture absolue des frontières géographiques et culturelles, les efforts ont été à peu près identiques et se sont développés paralèllement, en Russie, en Allemagne, en France — ce qui prouve, nous en avons eu déjà en littérature plus d'un exemple depuis quelque vingt ans, le synchronisme en matière d'art.

Sous la dépendance de certains novateurs d'Occident les artistes russes ont élargi ces recherches, en ont tiré souvent les conséquences les plus extrêmes et les plus logiques, et l'immense bouleversement social facilita encore leur tâche.

En Russie, aussi bien qu'ailleurs nous constatons les contradictions artistiques qui ne sont sur le plan artistique que la projection des contradictions sociales et politiques. Le processus de décomposition dont le dadaïsme constitue l'un des derniers stades et qui correspond à notre époque de désagrégation bourgeoise n'est pas encore achevé et déjà a commencé le processus de construction, ou plutôt de recherches constructives.

En Russie plus qu'ailleurs nous voyons les artistes nés dans un milieu bourgeois, ayant une formation essentiellement bourgeoise aspirer à un art non bourgeois, hardi, constitué d'éléments



Sterenberg: Nature morte.

neufs. Les constructionnistes en sont même arrivés à confondre la technique et l'art. Ils renient l'art et répudient toute esthétique, mais ne tirent pas toutes les conséquences de leur idéologie. Ils peignent, font des tableaux ou des assemblages, utilisant comme matériaux, le bois, la toile, la tôle, le plomb, etc.... Mais ne pouvant devenir ingénieurs, techniciens, praticiens, ils font de l'art en dépit qu'ils en aient.

Toutes les écoles sont représentées ici, depuis les conservateurs et académiques les plus inpénitents jusqu'aux suprématistes et constructionnistes les plus conséquents.

L'examen objectif des œuvres conduit à tout le moins à cette constatation essentielle que dans le domaine des arts aussi bien que dans d'autres la République Fédérative des Soviets de Russie n'est pas en régression et que le bolchévisme n'a pas tué — tout au contraire — l'effort, la conscience et la réalisation artistique.



Schestopalova: Combat de rue.

A la Mémoire de Rosa Luxembourg et de Karl Liebknecht

par Leo Clarens

Trois ans déjà que ces deux héros, ces deux saints de l'Internationale Révolutionnaire mouraient assassinés lâchement et dans les conditions les plus ignominieuses par les contre-révolutionnaires dont les social-démocrates constituaient les meilleures troupes de choc.

Trois ans que le gouvernement Ebert-Scheidemann-Noske armait les fils de la bourgeoisie et faisait mitrailler le profétariat de Berlin. Le Vorwärts journal frère du Populaire excitait chaque jour ses lecteurs contre les deux chefs aimés des masses révolutionnaires d'Allemagne: Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg et un sinistre

Tons deux entreprirent une action constante, sans trève, et révolutionnaire contre la guerre.

Tous deux luttèrent contre l'impérialisme allemand et pour la révolution allemande,

Tous deux défendirent la révolution russe qu'ils voulurent étendre à l'Allemagne.

A sa sortie de prison, Liebknecht s'écriait dans un appel adressé aux masses:



Karl Liebknecht.

et boueux soir de l'hiver 1919, ils furent traîtreusement tués par des brutes irresponsables.

Ainsi se montrait féroce, impitoyable, la dictature de la bourgeoisie allemande dont l'homme de confiance était Noske qu'on retrouve dans l'histoire de la lutte de classes de tous les pays et de toutes les époques, mais sous d'autres noms. En France, en 1871, il s'appelait Gallifet; en Russie, en 1917, il se nommait Kornilov.

Ce meurtre nous reporte trois ans en arrière et malgré les incontestables défaites du prolétariat, l'impérialisme n'a pas pu se reconstituer dans sa totalité ni son unanimité. Il y a trois ans le capitalisme mondial s'acharnait à étouffer l'esprit spartacien, l'esprit bolchéviste. Ses armées et ses soudards partout étaient présents, mais l'accord unanime réalisé par la terreur de la révolution mondiale s'en est allé. Les antagonismes rivaux s'affrontent et dans tous les pays on sent

mais l'accord unanime réalisé par la terreur de la révolution mondiale s'en est allé. Les antagonismes rivaux s'affrontent et dans tous les pays on sent l'odeur de la poudre et les avions perfectionnés s'exercent à détruire les villes et les populations. Dans le bassin de la Ruhr et dans les Balkans le double incendie couve, qui, si les prolétaires n'interviennent vite et avec énergie, bientôt s'allumera colossal, anéantissant tout

Les ouvriers français qui luttent en ce moment contre la réaction de Poincaré-la-guerre doivent se rappeler le glorieux exemple donné par Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht — tous deux révolutionnaires — tous deux internationalistes.



Rosa Luxembourg.

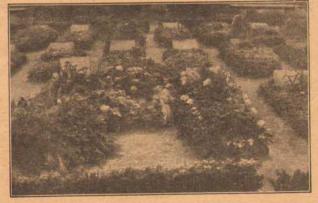
« Amis, camarades et frères! Soulevez-vous contre vos maitres!

« Vive la Russie des ouvriers, des paysans et des soldats! « Vive la Révolution du prolétariat français, anglais et américain! « Vive la libération des ouvriers du monde entier des griffes de la guerre, de l'exploitation et de l'esclavage! »

A l'occasion de l'anniversaire de la mort des deux inoubliables soldats de la Révolution allemande Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg, les ouvriers et les paysans français doivent intensifier la lutte qu'ils menent contre l'impérialisme français qui emprisonne leurs chefs, veut asservir le prolétariat allemand et dominer le monde entier.

Contre les capitalistes allemand et français; pour la dictature du prolétariat de France et d'Allemagne; pour la défense de la Russie des Soviets;

tel est l'enseignement qui se dégage de la vie et de l'action admirables de Rosa Luxembourg et de Karl Liebknecht.



La tombe de Karl et Rosa à Berlin



Le devoir de tout socialiste internationaliste est de lutter contre l'impérialisme et le militarisme, c'està-dire contre son propre gouvernement.

Paroles de Karl Liebknecht prononcées pendant la guerre.

LA RUSSIE SOVIETISTE, CAISSE D'EPARGNE MONDIALE DE LA CLASSE OUVRIERE

Le premier emprunt ouvrier international pour la Russie Soviétiste est en marche. Lancé par la Société Anonyme d'Industrie et de Commerce Secours Ouvrier International à la Russie Soviétiste, il est garanti par le gouvernement Soviétiste et il a pour but d'apporter le capital nécessaire aux entreprises du S.O.I. et à la reconstruction économique des régions russes affamées. La campagne en faveur de l'emprunt a déjà commencé en Françe, en Allemagne, en Hollande, en Suisse, en Tchéco-Slovaquie, en Italie, en Suède, en Norwège, au Danemark et dans l'Amérique du Nord. D'autres pays vont suivre. Comme chacun sait, le montant de cet emprunt est le 1 million de dollars, composé d'obligations de 1,5, et 10 dollars avec un intéret de 5% et remboursable après pré-avis de 6 mois dès le 1 Janvier 1923.

Mais cet emprunt est plus qu'une opération financière; c'est le premier pas vers la constitution de la grande Banque Ouvrière Mondiale.

La classe ouvrière a donc besoin d'une caisse d'épargne à elle, d'une banque à elle? Certainement! Aussi longtemps que le Communisme ne s'est pas réalisé, aussi longtemps que la plus grande partie du monde est dominée par la bourgeoisie, aussi longtemps que le prolétariat est obligé de vivre dans les conditions du monde capitaliste. Aujourd'hui encore l'ouvrier est obligé de s'assurer contre les risques du chômage, de la maladie et de la vieillesse en prenant un livret à la Caisse de

Quelles sommes importantes sont aujourd'hui perçues annuellement par les syndicats, les coopératives, les caisses de vieillesse et de maladie, les organisations de parti prolétarienne et autres? Nous ne savons rien de précis non plus sur les millions et les milliards qu'ont déposés les ouvriers du monde entier dans les banques et les caisses d'épargne.

A quoi servent ces énormes contributions? Elles aident seulement le capitalisme. Grâce à l'argent de travailleurs, le capitalisme se fortifie et opprime la classe ouvrière. Non seulement l'ouvrier, mais encore les organisations crées par lui et se proposant la lutte des classes, pratiquement aident la bourgeoisie, son ennemie de classe. Et tant que règnera la bourgeoisie il n'y aura pas moyen de sortir de ce dilemme.

Or à présent la Russie Soviétiste existe comme premier Etat prolétarien. D'où pour la classe ouvrière de tous les pays une nouvelle réalité. Au lieu de fournir l'argent au capitalisme, nous pouvons l'utiliser au profit de notre classe, en l'affectant à la reconstruction, économique de la Russie.

La Russie Soviétiste est entrée dans la phase de sa montée économique. La famine règne encore dans le premier Etat prolétarien du monde, mais tandis que la situation empire chaque jour dans tous les Etats capitalistes, elle s'améliore au contraire en Russie. Dans les derniers temps tous les journalistes étrangers ont été stupéfaits d'admiration en constatant comment on crée et produit inlassablement, et comment on répare et construit. Tels des loups affamés les capitalistes des différents pays se jettent sur la grande Russie pour tirer profit de cette renaissance.

Quelle est la source des capitaux avec quoi les grands trusts financiers voudraient piller la Eussie. Pour une grande part l'argent est fourri par les ouvriers aux organisations qui le déposent dans les caisses d'épargne. Rien n'est plus insensé que le fait que les ouvriers versent leur argent dans les mains des capitalistes avant que la Russie ne soit dans un état productif. L'emprunt ouvrier international est un moyen permettant de supprimer cet intermédiaire commercial ruineux et préjudiciable - Assez de banques capitalistes! L'argent des ouvriers servant exclusivement le but de la classe ouvrière, tel doit être notre mot d'ordre.

D'accord avec les représentants des institutions économiques russes, le S.O.I. a déjà commencé a exploiter de nombreuses entreprises agricoles et industrielles et a déjà atteint des résultats positifs. Le S.O.I. veillera à ce que l'emprunt soit dûment et rationnellement utilisé et que les obligations scient rembourrsées exactement. Déjà il a fait en sorte qu'en cas de nécessité immédiate le souscripteur puisse en tout temps toucher 80% de sa valeur et ce par les soins de la « Banque de Garantie et de Crédit pour l'Europe Orientale ». Ainsi par exemple des syndicats qui auraient souscrit à l'emprunt ouvrier. peuvent en cas de grève rentrer en possession des sommes souscrites. S'ils ont payé en dollars, dans le cas d'une chute éventuelle du franc, ils pourront toucher une somme de beaucoup supérieure à celle qu'ils ont versée en recevant l'obligation.

Le premier emprunt ouvrier international à la Russie Soviétiste est une nouvelle forme, une nouvelle arme de la lutte de classes. Ce n'est qu'en ne laissant aucune arme inutilisée que le prolétariat mènera à bonne fin et victorieusement la lutte pour sa libération.

L'emprunt ouvrier international ne constitue pas seulement la meilleure et la plus sûre des caisses d'épargne, mais il est encore le seul placement d'argent qui soit raissenable du point de vue de l'intérêt de classe de l'ouvrier. Tout franc déposé dans une banque bourgeoise par l'ouvrier ou l'organisation ouvrière constitue une arme pour la bourgeoisie contre le prolétariat; tout franc ou dollar versé à l'emprunt ouvrier tourne cette arme contre la bourgeoisie.

Celui qui souscrit à l'emprunt ouvrier contribue à sa propre libération et à la libération de la classe ouvrière.

Pour les pays de langue française, on souscrit:

Paris. Comité de Secours Ouvrier International. 120, rue

Bruxelles. Comité de secours ouvrier, 59 rue des Alexiens.



A LA RUSSIE

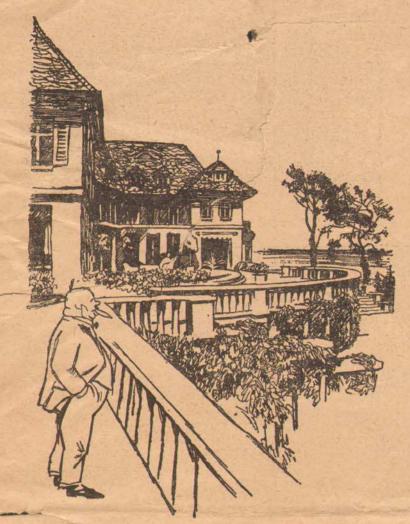
Salut à toi, Russie libre et libératrice, Russie du Seize Mars, Russie du Sept Novembre: Un grand écho brûlant est venu jusqu'à nous, Et nous avons tressailli! Que nos cœurs embrasées de ton grand soujfle fou Bondissent avec ton cœur de Résurection! Et nous te répondrons! Là-bas, là bas, par-delà les frontières, Peuple frère. Tu nous convies à la Sainte Révolution! Seize Mars! Sept Novembre! Du jond des âges et des espaces, on te répond. Spartacus, Marat, Liebknecht. Entendez-vous, o Lénine, o Trotzky, Dont la voix puissante et sanglante fait craquer les murs du Cirque?

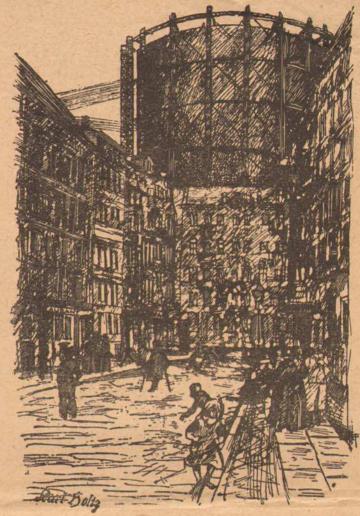
Et nous, ne répondrons-nous pas? Seize Mars, Sept Novembre,

Là-bas, là-bas!

Jean de Saint-Prix, 9 novembre 1917.

Deux Visions: Capital et Travail





Deux visions, deux mondes nous montrent ces deux dessins de Karl Holtz. Capital et Travail.

Une vie populeuse, boueuse barrée là-bas par un gazomètre. Hommes et enfants dépenaillés allant dans un air fétide, gitant dans des logements insalubres et étroits.

Au contraire ici, c'est une villa riante à la campagne, parmi l'air abondant et frais. Un gros actionnaire au cou protubérant et boudiné, le cigare aux lèvres, pense à ses cocotes, à ses ripailles, à ses débauches et . . . à ses dividendes.

Il établit sur le monde une dictature féroce permettant à lui et à quelques milliers d'êtres égoïstes de jouir de la vie et d'édifier des fortunes gigantesques au prix de la sueur, de la fatigue de millions d'hommes exploités dans les usines d'Europe et d'Amérique et les pays "colonisés".

Un peuple a tenté de détruire les chaînes géantes qui le rivaient à l'esclavage: le peuple russe. Ouvriers, paysans et soldats de Russie ont chassé leurs maitres et ont instauré la première République du Travail: la République Fédérative Socialiste des Soviets de Russie.

Là tout le pouvoir est aux ouvriers, aux paysans, aux travailleurs représentés dans les Soviets, empêchant ainsi la dictature du Capitalisme de renaître.

Le Capital mondial a tout fait pour détruire la jeune République: guerre, complots, blocus, famine, etc.

Mais la R. S. F. S. R. a vaincu. Lentement elle construit sa maison. C'est pour l'y aider que le Secours Ouvrier International a été fondé et qu'a été décidé en particulier l'emprunt ouvrier international.

OUVRIER, PAYSAN, SOLDAT, MARIN FRANÇAIS

pense à la reconstruction de la Russie-Soviétiste; la Russie a besoin de machines pour rétablir son industrie; Aide-la en souscrivant à l'emprunt ouvrier international!



Trotzky est reçu par les troupes à Kazan.



Revue de la cavalesie rouge à Kazan.



Lénine a repris son activité. La photographie ci-jointe le représente s'entretenant avec Staline, l'un des plus anciens membres du parti, secrétaire du Comité Central et Commissaire du Peuple aux Nationalités.







Quelques mots d'ordres de Lénine:

« Il faut transformer la guerre impérialiste en guerre civile. »

« Tout le pouvoir aux Soviets, »

«Le communisme, c'est le système soviétiste + l'électrification. »

« Tout vrai communiste doit se mettre à l'école du Capitalisme.





La conférence des temmes communistes allemandes à Berlin.



Radek à la conférence des syndicats d'Amsterdam.